LE JOUR, 1950
29 SEPTEMBRE 1950

NÉCESSITÉ DE LA VIGILANCE

Quelle que soit la sympathie que l'on puisse éprouver pour le principe des "organisations régionales" au sein des nations-Unies, on doit être attentif à la façon dont semble évoluer la Ligue arabe.

Après les ennuis nombreux qui ont été faits à des membres de la Ligue par d'autres membres, **après ce qu'on a vu en Jordanie durant la guerre de Palestine**, on ne peut vraiment pas adhérer aveuglément à l'idée de la représentation collective de la Ligue à l'ONU. On dirait que pour couvrir ses difficultés et son impuissance internes, la Ligue cherche à se donner un visage collectif sur le plan extérieur.

Cette métamorphose ne changerait rien aux discordes qui la rongent. Elle n'aurait pour résultat que de rendre plus difficile et délicate l'expression de la volonté des pays arabes sur le plan extérieur. Déjà, comme les choses vont, **on voit par exemple les grands Dominions adopter une attitude différente de celle du Royaume-Uni.** Cela devrait servir de leçon et d'exemple.

Nous n'avons pas peur des mots et, sur le plan de l'interdépendance, nous nous sommes expliqué mainte fois avec la dernière clarté. Si bonnes que soient les intentions et si dures que soient les nécessités, elles ne justifient pas, les unes et les autres, **une entreprise dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'est pas assez mûre** et pour embarquer la Ligue dans une représentation dont l'évolution peut signifier, en fait, **un recul**, plutôt qu'un progrès. **Une fois "l'Organisation" représentée, il faudrait en effet condamner, à son profit, chacun des pays arabes, au silence.** Ce serait désastreux, tout simplement.

Nous ne savons pas ce qui se passe à ce propos au Ministère des Affaires étrangères ni vers quel but les cogitations du Gouvernement (présent et absent) nous mènent.

Nous croyons indispensable en tout cas de mettre en garde les Libanais et le Gouvernement et de faire appel à la vigilance de tous. **Il s'agit de savoir distinctement où l'on va et de voir où il serait téméraire d'aller.**

Que les consuls veillent, si leur sommeil n'est pas devenu trop lourd ou s'ils ne sont pas mis un bandeau sur les yeux !